Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 65 (1987)
Heft: 5-6

Artikel: Le mot du président de la Commission scientifique
Autor: Moirandat, X.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-936527

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Notre nouveau Président se présente

Je suis né en 1944 à Olso, Norvège. Marié et père de 3 enfants, je suis chimiste de profession (Dr. ès sc. nat.). Plusieurs hobbies: mycologie, cuisine — membre d'un «Cercle Culinaire» —, ski alpin et nordique; autrefois, un peu moins aujourd'hui, natation — équipe universitaire —, plongée et tennis.
Enfant d'une famille suisse de diplomates, j'ai vécu dans plusieurs pays, entre autres en Norvège, en Suisse, en Italie, en Turquie et en Suède. Maturité fédérale au Städtisches Gymnasium de Berne, doctorat à l'Institut de chimie organique de l'Université de Berne.
Je suis membre de la Société mycologique d'Ostermundigen depuis 1974. Peu après j'acceptais la charge de président de la Commission technique. Deux ans plus tard, pour améliorer mes connaissances scientifiques, je devins aussi membre de la Société mycologique de Berne.
De 1979 à 1981 j'ai séjourné aux Etats-Unis comme Visiting Professor à l'Institut polytechnique de Virginie et à l'Université d'Etat à Blacksburg; j'y ai donné des cours dans la section des ingénieurs chimistes, en particulier sur les techniques de mesures, de régulation et d'emploi des ordinateurs. Durant ce séjour j'ai eu l'occasion de suivre les conférences, séminaires, excursions et exercices de détermination du Prof. Orson K. Miller, spécialiste des Gomphidiaceae et des champignons des zones arctique et alpine.
Depuis mon retour des USA, je préside à nouveau la Commission technique de la société d'Ostermundigen. En 1985 j'ai suivi le cours VAPKO à Degersheim et je fis mes examens de contrôleur officiel. Depuis 1983, je travaille professionnellement à l'Institut de médecine légale de l'Université de Berne.
Les thèmes de mycologie qui m'intéressent particulièrement sont les espèces toxiques, la recherche et l'étude de leurs toxines, ainsi que la systématique en général. De plus, je constitue actuellement, pour pouvoir exposer indépendamment des saisons des champignons dans leur aspect le plus naturel possible, un petit herbier de champignons lyophilisés.

Y. Cramer, Pelikanweg 5, 3074 Muri
(trad. F. Brunelli)

Le mot du président de la Commission scientifique

Hommage personnel à mon ami Jean Keller

Cela s'est passé dans une école de Bienne, où j'enseignais les mathématiques et la physique, comme maître auxiliaire, il y a plus de vingt ans. Je me trouvais dans un cagibi exigu, derrière la salle de sicences naturelles. Des oiseaux empaillés y dormaient, dans la poussière et les toiles d'araignées. Une humble bibliothèque, faite de quelques livres, était le seul décor un peu vivant. De cette bibliothèque j'avais emprunté le petit ouvrage de Romagnesi, en trois volumes, destiné aux débutants en mycologie. C'est alors qu'apparut un grand et beau jeune homme, noiraud et moustachu, qui se présenta spontanémant: «Keller, étudiant en biologie. Je cherche le petit Romagnesi, qu'est-il devenu?» Tout aussi spontanémant je lui répondis: «Il est chez moi, je vous le rapporte, la semaine prochaine.»
C'est ainsi que je fis la connaissance de Jean, qui devint, bien des années plus tard, le président, tout comme moi, de quelque-chose dans la mycologie helvétique. Ce jour-là — quand était-ce exactement? — fut le point de départ d'un chemin qui nous conduisit lentement vers l'amitié. Cette dernière est une longue conquête, souvent difficile, menée contre la méfiance, la retenue, la discrétion, la timidité même. C'est une conquête dans laquelle on met de la courtoise, dont on ne sait jamais d'abord si elle est affectée ou naturelle. Des doutes subsistent longtemps jusqu'au jour où l'on découvre que l'on a rencontré sur son chemin une authentique amitié. C'est la découverte que j'ai faite dans ma vie en la personne de Jean Keller.
Le dimanche 22 mars dernier, Jean Keller a remis le gouvernail de l'USSM à son succeseur. Après que François Brunelli, également mon ami, eût prononcé un éloge de gratitude circonstancié et détaillé, je n'ai pu dominer ma spontanéité et je me suis permis d'ajouter quelques propos personnels. Aussi j'aimerais que mon bref message parvienne à nos six mille membres. Approximativement, de mémoire, je cite:
«Jean Keller est un homme modeste, mais un grand mycologue, de notoriété mondiale. On peut lire son nom dans de nombreuses revues internationales, dans le «Jülich».

En lui j'ai toujours salué la grande disponiblité, la courtoisie qu'il pratique à l'égard du petit comme du grand. Quand il vous parle il ne vous donne jamais la désagréable impression qu'il se moque de vous. Je remercie Jean, au nom de la CS, comme en mon propre nom, pour le culte qu'il voue aux valeurs humanistes. Je le remercie pour tout ce qu'il nous a donné et nous donnera encore. Cher ami Jean, à toi un chaleureux merci."

X. Moirandat

Hebeloma magnimamma (Fr.) Quélet

Chapeau: mesurant jusqu'à 24 mm de diamètre, à très gros mamelon saillant, à chair très épaisse sous celui-ci et très mince au bord, non hygrophane, non visqueux, glabre à part de rares restes de voile aranéeux très fin à la marge, beige café au lait.

Lamelles: minces, larges, jusqu'à 5,5 mm, arrondies au pied, subaiguës ou obtuses à leur extrémité distale, à peine ridulées sur leurs faces, à arête floconneuse, un peu serrées (26—32; l = 1 ou 3), argilacées ocracées, puis ocracé ferrugineux.

Pied: subflexueux ou courbé, s'élargissant légèrement vers le bas, fistuleux, fibrilleux, mais floconneux au sommet, blanchâtre en haut, beige brunâtre inférieurement.

Chair: blanchâtre ou beige très pâle dans le chapeau et le haut du pied, brun un peu foncé plus bas, mais non brun ferrugineux cependant, inodore, amarescente.

Microscopie: *Spores* ocre assez pâle, amygdaloïdes, finement verruqueuses, 9 à 12×5—7 µm. Basides tétrasporiques, 27—39×7,5 µm. *Poils d'arête des lamelles* claviformes à pédoncule assez long, ou vermiformes-allongés à extrémité distale le plus souvent renflée, 50—60×6—9 µm en haut et 2,5—4 µm en bas. *Trame* des lamelles régulière à hyphes cylindriques atteignant 13 µm de diamètre. *Revêtement* du chapeau à hyphes très grêles, de 2—5 µm de large. Flocons du haut du pied constitués par de longs poils grêles vermiformes mesurant jusqu'à 85 µm de long sur 7 de diamètre.

Habitat: Les Rousses: pinède, parmi les Calluna, Empetrum, polytrics. Lossy: dans les sphaignes, sous Salix et Rhamnus.

Observations: Ce champignon répond d'une façon satisfaisante à la description qu'en a donnée Fries, 21, II, p. 299. La figure des Icones du même auteur montre un champignon à chapeau un peu plus foncé et squamuleux, mais le texte du même ouvrage, p. 13, le décrit «nudo, testaceo expallente».

Matériel: J. Favre lg., Tourbière des Rousses, départ. du Jura, 27 sept. 1937, (Herb. G—K n° 8165).

Hebeloma alpinum (J. Favre) Bruchet
(= H. crustuliniforme var. alpinum J. Favre)

Chapeau: conico-convexe à large mamelon obtus ou hémisphérique-convexe sans mamelon, très charnu au centre, mais mince à la marge, atteignant 25 mm de diamètre, visqueux, ocre-fauve ou café au lait pâle au centre, chamois-blanchâtre à l'ambitus, à marge longtemps enroulée-incurvée, blanchâtre, finement pubescente, mais non fibrilleuse.

Lamelles: assez larges ou larges, jusqu'à 4,5 mm, plus ou moins émarginées au pied, minces, tendant à se coucher, à arête finement fimbriée blanchâtre, peu ou moyennement serrées (26 à 54; l = 3 ou 1), d'abord ocracé-grisâtre puis ocre-brun, larmoyantes.

Pied: fistuleux ou creux, de forme variable, parfois assez grêle à peine renflé à la base (atteignant par exemple 25 mm de long, 4 mm de diamètre en haut et 5 en bas) parfois court et trapu, assez élargi à la base (jusqu'à 22 mm de long, 6 mm de diamètre en haut et 7,5 en bas), blanc, à peine brunissant à sa base, à surface finement fibreuse, à flocons blanchâtres au sommet.